

« La catastrophe guette les
épargnants »
Mars 2007

Michel Marcoux
Chroniqueur au quotidien *Le Devoir* et à *Affaires Plus*
Auteur de 9 livres sur les finances personnelles dont **Les 100
meilleurs fonds**
Conférencier
Président d'Avantages Services Financiers

Norbourg
130 \$ millions

Portus
230 \$ millions

MountReal et Iforum
140 \$ millions

Fraude 500 \$ millions

Catastrophe MM

- 1 an → 6,7 \$ milliards
- 5 ans → 40,9 \$ milliards
- 10 ans → + 120 \$ milliards

Solutions :

- Changer de gouvernement
- Abolir la Bourse et les produits financiers
- Vendre que des CPG
- Ne plus écouter le beau-frère ou le changer

Le problème

Rendement de l'investisseur moyen pour les fonds d'actions (1986-2005)

Rendements Annuels	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	20 ans
Moyenne Fonds d'actions Investisseur	8,3%	15,3%	1,6%	5,8%	3,9%
S&P 500	4,9%	14,4%	0,5%	9,1%	11,9%
Inflation	3,5%	2,9%	2,5%	2,5%	3,0%

Le problème

Rendement de l'investisseur moyen pour les fonds d'obligations (1986-2005)

Rendements Annuels	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	20 ans
Moyenne Revenu Fixe	-0,5%	1,6%	1,3%	1,6%	1,8%
Indice d'obligation gouvernement à long terme	7,8%	5,9%	7,7%	7,6%	9,7%
Inflation	3,5%	2,9%	2,5%	2,5%	3,0%

Le problème

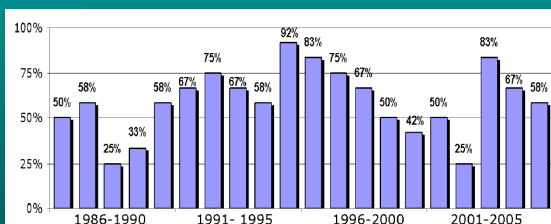
Rendement de l'investisseur moyen pour les fonds de répartition de l'actif (1986-2005)

Rendements Annuels	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	20 ans
Moyenne Répartition d'actif Investisseur	2,0%	7,6%	2,0%	4,7%	3,3%
S&P 500	4,9%	14,4%	0,5%	9,1%	11,9%
Inflation	3,5%	2,9%	2,5%	2,5%	3,0%

La raison du mauvais rendement : le mauvais «timing» des investisseurs

Guess right ratio : Indique le pourcentage du temps où l'investisseur moyen a été en mesure de « deviner » correctement la direction du marché. Les entrées et les sorties d'actifs ont été utilisées pour constater si les investisseurs ont été en mesure de faire des gains à court terme en anticipant la direction du marché.

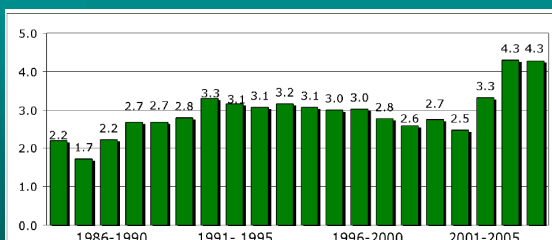
La raison du mauvais rendement : le mauvais «timing» des investisseurs (suite)



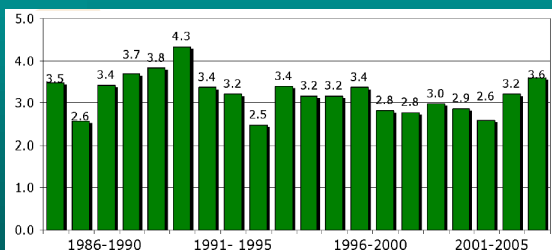
La durée de détention des fonds (par catégorie)

Détention moyenne mesurée sur	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	20 ans
Moyenne Fonds d'actions Investisseur	4,3%	4,0%	3,3%	3,2%	2,9%
Moyenne Revenu Fixe Investisseur	3,6%	3,1%	3,0%	3,1%	3,2%
Moyenne Répartition d'actif Investisseur	5,6%	5,3%	4,7%	4,6%	4,1%

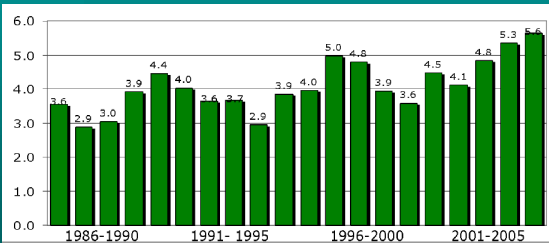
La durée de détention des fonds d'actions (par année)



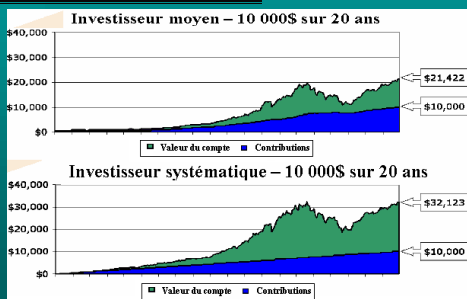
La durée de détention des fonds d'obligations (par année)



La durée de détention des fonds de répartition de l'actif (par année)



L'investissement systématique



Les solutions :

- Corriger les actions irrationnelles des investisseurs

En 2002, Daniel Kahneman a gagné un prix Nobel d'économie pour ses travaux sur la finance comportementale.

La finance comportementale

Selon la théorie financière pure :

- L'investisseur rationnel
- Il utilise efficacement toute l'information disponible

Selon la finance comportementale :

- L'investisseur est irrationnel
- Il agit en fonction d'informations incomplètes

1 – L'aversion au risque

- Les investisseurs sont influencés par la peur et l'avarice. Mais les études montrent qu'ils sont davantage influencés par la peur...

1 – L’aversion au risque (suite)

- L’investisseur croit être capable de trouver des fonds avec des rendements très élevés, et sans risques.

Solutions :

- Évaluer correctement le niveau de risque de l’investisseur
- Choisir un fonds correspondant le mieux à sa tolérance au risque

Solutions : (suite)

- Réévaluer la tolérance au risque de l’investisseur car celle-ci évolue
- Accéder à ses pertes et à ses gains moins fréquemment

2- Avoir une vue étroite

Les investisseurs n'ont pas une vue d'ensemble et se concentrent sur des événements particuliers.

Solution :

Avoir une vision d'ensemble.

- Considérer la performance actuelle en perspective.
- Regarder la performance obtenue jusqu'à date en fonction des objectifs à long terme.
- Regarder les objectifs à long terme et non pas les résultats à court terme.

3- Se fixer des points de référence

- Il s'agit de tous les facteurs créant un point de référence à l'investisseur. Exemple : l'indice S&P/TSX, les conseils du beau-frère, les nouvelles du marché boursier, etc.

3- Se fixer des points de référence (suite)

- Les investisseurs sont ancrés dans leurs convictions personnelles et leurs fausses impressions. Comparer des événements personnels avec la réalité, comme la seule possibilité.

Solution :

- Prendre soin d'évaluer la source de l'information, sa qualité.
- Porter l'attention sur la performance à long terme et non pas battre le marché sur une période donnée.

4- Comptabilité mentale

- Par une forme de comptabilité mentale, les investisseurs créent différentes catégories au lieu d'avoir une vision globale.

4- Comptabilité mentale (suite)

- Exemple : L'investisseur se voyant offrir des actions de l'entreprise pour laquelle il travaille considère ces actions comme étant une catégorie distincte des autres actions détenues dans son portefeuille. Cela peut mener à une mauvaise répartition de l'actif du portefeuille et à une trop grande pondération dans le secteur des actions.

4- Comptabilité mentale (suite)

- Exemple : L'investisseur porte son attention sur ses différents comptes pris séparément (REER, hors REER, REE, etc.) au lieu d'avoir une vision élargie de son portefeuille.

Solution :

- Mesurer le succès en fonction de l'ensemble du portefeuille

5- Diversification naïve

- Le nombre d'options offertes à l'investisseur dicte la répartition de l'actif

5- Diversification naïve (suite)

- Exemple : Si l'investisseur se voit offrir plus de fonds d'actions, la proportion allouée aux fonds d'actions sera plus grande. Si l'investisseur se voit offrir plus d'obligations, la portion allouée aux obligations sera plus grande.

Solution :

- L'intervention du conseiller financier

6- Copier le comportement d'autrui

- L'investisseur adopte un comportement de mouton
- Exemple : L'augmentation disproportionnée d'actif dans les catégories chaudes, dans les fonds « 5 étoiles »

Solution :

- Concentré sur les objectifs à long terme
- Le conseiller financier doit donner un aperçu des perspectives avant d'effectuer une décision d'investisseur

7- Regret

- Avoir plus de regret pour les erreurs commises plutôt que pour les erreurs omises

8- La réaction aux médias

- Les investisseurs sentent le besoin de réagir aux nouvelles, aux gros titres sans prendre le temps d'analyser ou même de lire l'article.
- L'investisseur ne devient pas meilleur en augmentant la quantité d'information auquel il a accès.
- L'augmentation de l'information peut être une source de stress.

Solution :

- Ne pas réagir à chaque parcelle d'information entendue.

9- Optimisme

- Les investisseurs sont trop optimistes pour eux-mêmes et ils croient que le malheur ne peut arriver qu'aux autres.

9- Optimisme (suite)

- Exemples : Les autres ont plus de chance de développer un cancer, d'avoir une crise cardiaque, etc. Les investisseurs basent donc leurs décisions d'investissement en se fiant à leur optimisme et à leur excès de confiance. Ce phénomène engendre plus de risques pour l'investisseur.

Objectif :

- Augmenter de 1 % le rendement des investisseurs seulement dans les 673,4 \$ milliards investis en FCP au Canada.

Résultats :

- 6,7 \$ milliards de revenus supplémentaires en 2006 seulement.
- Plus que nos 3 plus gros scandales.

Résultats :

(suite)

- Plus de 3 \$ milliards en impôts supplémentaires dans les coffres de l'état par année.

Résultats :

(suite)

- Sur 10 ans, avec la croissance de l'épargne, c'est environ 100 \$ milliards de plus en revenus de rendement.

Résultats :

(suite)

- Sur 10 ans, avec la croissance de l'épargne et les intérêts composés, c'est au moins 120 \$ milliards de plus en revenus de rendement.

Données :

- Dalbar
- Morningstar
- Fidelity
- TD

Vos questions